



HAL
open science

Les bienfaits de la nature à l'ère de l'éducation en anthropocène

Valérie Roy

► **To cite this version:**

Valérie Roy. Les bienfaits de la nature à l'ère de l'éducation en anthropocène. Soins Pédiatrie/Puériculture, 2022, 43, pp.20 - 21. 10.1016/j.spp.2022.03.004 . hal-03899164

HAL Id: hal-03899164

<https://hal.science/hal-03899164>

Submitted on 11 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les bienfaits de la nature

À l'aire de l'éducation en anthropocène

Auteure de « Petite enfance et plein air »¹, après avoir menée une recherche auprès des jeunes enfants de 1 à 3 ans dans une halte-garderie parisienne semi plein-air au vue de l'obtention d'un Master des sciences de l'Education, recherche poursuivie actuellement en Doctorat à Paris 8 en Sciences de l'Education sous la direction de Mme Gladys Chicharro, anthropologue et Mr Pierre Johan Laffitte, sémiologue, éducatrice de jeunes enfants depuis plus de 20 ans et exerçant en plein air depuis 10 ans en tant que responsable d'une halte atypique plein air, il me semble intéressant à l'heure où les systèmes écologiques inquiètent les pouvoirs publics, de nombreux spécialistes environnementaux, à l'heure où la Covid 19 n'en finit plus de développer ses variant, de témoigner des bienfaits de cet accueil des jeunes enfants.

Mots clefs : petite enfance, nature, éducation en anthropocène, bienfaits de la nature, plein air

De multiples avantages :

Le contact avec la nature revêt de multiples avantages. En effet, il améliore la qualité du sommeil, augmente l'énergie et la joie de vivre. Le contact avec des éléments vivants, riches en couleur, en formes variées, en odeur, en parfum (herbe, bois, terre, plantes adaptées), en texture, développe la sensorialité des plus petits à un âge où ils développent le stade sensori-moteur². Les bienfaits en terme moteur sont aussi nombreux : une plus grande agilité s'observe, une capacité de prise de risque est plus importante même chez les moins téméraires³. La nature détend l'organisme, apaise les enfants les plus énergiques, encourage les plus timides et améliore la santé, vient lutter contre le syndrome du déficit de la nature⁴. Elle favorise l'émergence de la poésie comme le soulignait déjà en 1927, Alice Jouenne dans son ouvrage, *Une expérience d'éducation nouvelle. L'école de plein air*.⁵

Le contact réel avec la nature en EAJE :

Depuis 10 ans, j'incarne quelque par ce que F. Fröbel (1782-1852) nommait la jardinière d'enfants. En effet, mon équipe pédagogique et moi-même exerçons la plupart du temps dans l'espace extérieur de notre halte-garderie, c'est-à-dire 80 % de l'année dans un jardin en plein Paris. Cet espace clos de 150m², comprend une partie pelouse et un revêtement plastifié. Toute l'année dès que le temps le permet, nous accompagnons 26 enfants maximum de l'âge de 14 mois à 3 ans révolu dans notre salle de vie sous le ciel bleu comme dirait Jean Dupertuis⁶ en toute saison.

¹ Roy V. *Petite enfance et Plein air*, Lyon, Edition Chronique Sociale, 2021.

² Référence à Jean Piaget

³ Wauquiez S. Les enfants des bois, *Pourquoi et comment sortir en nature avec de jeunes enfants*, books on Demand, 1^{ère} Edition 2008, 2^{ème} Edition, 2014, p.73.

⁴ Louv R. *Last Child in the Woods : saving our children from nature-deficit disorder*. New York (Etats Unis) : Paperback ; 2010.

⁵ Jouenne A. *Une expérience d'éducation nouvelle. L'école de plein air*. Paris : Editions Radot ; 1927.

⁶ Châtelet A.-M., *Le souffle du plein air*, histoire d'un projet pédagogique et architectural novateur, Metis Presses, 2011.

Mais à l'heure de l'aseptisation excessive provoquée par la pandémie de la Covid 19 et des multiples protocoles sanitaires dédiés à la petite enfance depuis 2020, quel est l'intérêt de décroquer une halte-garderie en milieu urbain et proposer un coin de nature, dans une zone polluée, comme dans celle où j'exerce ? En effet, le nombre de décès prématurés causé par la pollution avoisine les 50 000 par an en France. C'est un chiffre exponentiel, la pollution tue aujourd'hui plus que le tabac⁷. Toutefois l'air intérieur des écoles et des crèches est 7 fois plus pollué que l'air extérieur en ville, selon certaines études⁸. De plus la nouvelle Charte nationale dédiée à la petite enfance de la loi Asap, insiste depuis septembre 2021, sur le contact réel avec la nature.

A l'heure des groupuscules trans humanistes qui fantasment sur une possible mutation humaine⁹ dans un monde où l'homme vaincrait la mort, décroquer la halte-garderie peut répondre à des questions de société actuelles et apporte des bienfaits : elle répond à l'urgence écologique, elle fonde une autre relation à la nature car l'enfant ne peut plus être arraché à cette biodiversité dont il dépend complètement et se sentir supérieur à elle.

« Pacifier notre relation à la nature doit être un des principes fondateurs de la politique en anthropocène et les rapports d'interdépendance avec notre milieu de vie doivent être pris au sérieux, nous dit l'Anthropocène. »¹⁰

Pourquoi évoquer cette éducation, cette pédagogie ? Le fait d'entrer en relation réelle avec la nature non seulement apporte des bienfaits en EAJE (au niveau de la motricité fine, globale, au niveau de l'autonomie, des coopérations entre pairs, au niveau du langage¹¹) mais en plus, elle permet aux jeunes enfants d'établir une autre relation avec elle. En effet, le jouet naturel gratuit comme l'écorce d'un arbre, ou une feuille d'automne n'est pas adaptée à la main de l'enfant, n'en déplaît à tous les pédagogues qui ont inventé des jouets, des outils ajustés à la préhension fine des jeunes enfants.

C'est donc l'enfant qui s'adapte et développe des moyens cognitifs, oculo-manuels pour améliorer ses praxies. Mais lui seul évalue et se glorifie de ses acquis, gagne en confiance sous le regard bienveillant des adultes. La nature permet dès le plus jeune âge à l'enfant d'entrer dans une relation charnelle avec elle où les éco gestes, les rituels deviennent différents, variés, plus respectueux. Il s'agit de proposer au jeune enfant des crèches et des haltes une nouvelle place au sein des écosystèmes. Pourquoi éduquer l'enfant contre la nature ou à côté d'elle ?

Ces expériences naturelles initient en halte ou en crèche les enfants à d'autres gestes, d'autres mimétismes¹² (comme ramasser des feuilles d'automne dans le jardin, arroser les fleurs tous les matins, proposer un atelier terre, sable, jardinage, musique ou contes sur la pelouse, peinture sur bois, danser autour des arbres). L'enfant devient très tôt responsable, construit une identité environnementale différente : il s'agit en effet d'initier naturellement l'enfant au travers de ses jeux, à une nouvelle façon de vivre avec les saisons, les éléments, de ne pas arracher les plantes, ni écraser les insectes comme ne pas frapper un copain. Ce sont d'autres savoirs qui s'apprennent au travers de ses gestes manuels et cognitifs. Ce sont aussi d'autres règles sociales, d'autres limites qui se développent. Il s'agit de sensibiliser l'enfant à la mesure et le laisser contempler la nature tout en mesurant ses impacts sur elle. Ce contact réel à la nature

⁷ Barrau A., *Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité*, Michel Lafon, 2020, p. 41.

⁸ <https://www.ouest-france.fr/bretagne/vannes-56000/vannes-l-air-pur-a-la-creche-c-est-shou-f9c35fac-d4f6-11eb-8ba8-8a08e843d49f>

⁹ Wallenhorst N., *Mutation*, Editions le Pommier, p. 7.

¹⁰ Wallenhorst Nathanaël, Jean-Philippe Pierron, *Eduquer en anthropocène*, 2019, Editions le Bord de l'eau, p. 18.

¹¹ Roy V., *Favoriser la vie en plein air dans les structures d'accueil*, in les métiers de la petite enfance mai, n°269, p.32.

¹² Wallenhorst Nathanaël, Jean-Philippe Pierron, *Eduquer en anthropocène*, 2019, Editions le Bord de l'eau, p. 18.

permet aux jeunes enfants de gagner en confiance et en autonomie du fait de l'éloignement avec le corps de l'adulte. Le corps est moins sous pression, moins regardé par les professionnelles et l'enfant évolue dans un environnement sonore plus adapté, moins bruyant comme le stipulent de nombreuses professionnelles de la petite enfance exerçant en plein air.

Conclusion :

Le choix du contact réel avec la nature dans les espaces extérieurs des EAJES posent réellement question depuis le corona. Il arrive de nos jours que les jeunes enfants soient trop souvent confinés trop longtemps dans les crèches et les haltes, au détriment de leur développement moteur et de leur liberté. Ses espaces fermés ne répondent qu'en partie à leurs besoins, au détriment du besoin de marcher, de courir, de sauter, de crier à plusieurs, de rire aux éclats à plusieurs, de pousser des objets, de créer avec un peu de terre un château imaginaire, de voyager et de regarder le ciel. Nous avons compris combien le jeune enfant est une personne mais n'aurions-nous pas à force d'urbaniser la population, cloisonner l'éducation dite nouvelle à l'intérieur des espaces EAJES ?

Auteur : Valérie Roy
Doctorante Sciences de l'Education
Responsable EAJE Halte le P'TIT JARDIN
14 av Brunetière 75017 Paris
De L'Udaf de Paris.
valeriane.roy@orange.fr

Bibliographie :

Article :

Roy V., *Favoriser la vie en plein air dans les structures d'accueil*, in les Métiers de la petite enfance mai, n°269, p.32.
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/vannes-56000/vannes-l-air-pur-a-la-creche-c-est-shou-f9c35fac-d4f6-11eb-8ba8-8a08e843d49f>

Livres :

Barrau A, *Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité*, Michel Lafon, 2020, p. 41.
Châtelet A.-M., *Le souffle du plein air*, histoire d'un projet pédagogique et architectural novateur, Metis Presses, 2011.
Jouenne A., *Une expérience d'éducation nouvelle. L'école de plein air*. Paris : Editions Radot ; 1927.
Louv R., *Last Child in the Woods : saving our children from nature-deficit disorder*. New York (Etats Unis) : Paperback ; 2010.
Roy V., *Petite enfance et Plein air*, Lyon, Edition Chronique Sociale, 2021.
Wallenhorst N., *Mutation*, Editions le Pommier, p. 7.
Wallenhorst Nathanaël, Jean-Philippe Pierron, *Eduquer en anthropocène*, 2019, Editions le Bord de l'eau, p. 18.
Wauquiez S., *Les enfants des bois, Pourquoi et comment sortir en nature avec de jeunes enfants*, books on Demand, 1^{ière} Edition 2008, 2^{ième} Edition, 2014, p.73.

Photo proposée :

